

BULLETIN DE SITUATION HYDROLOGIQUE DE LA CRAU

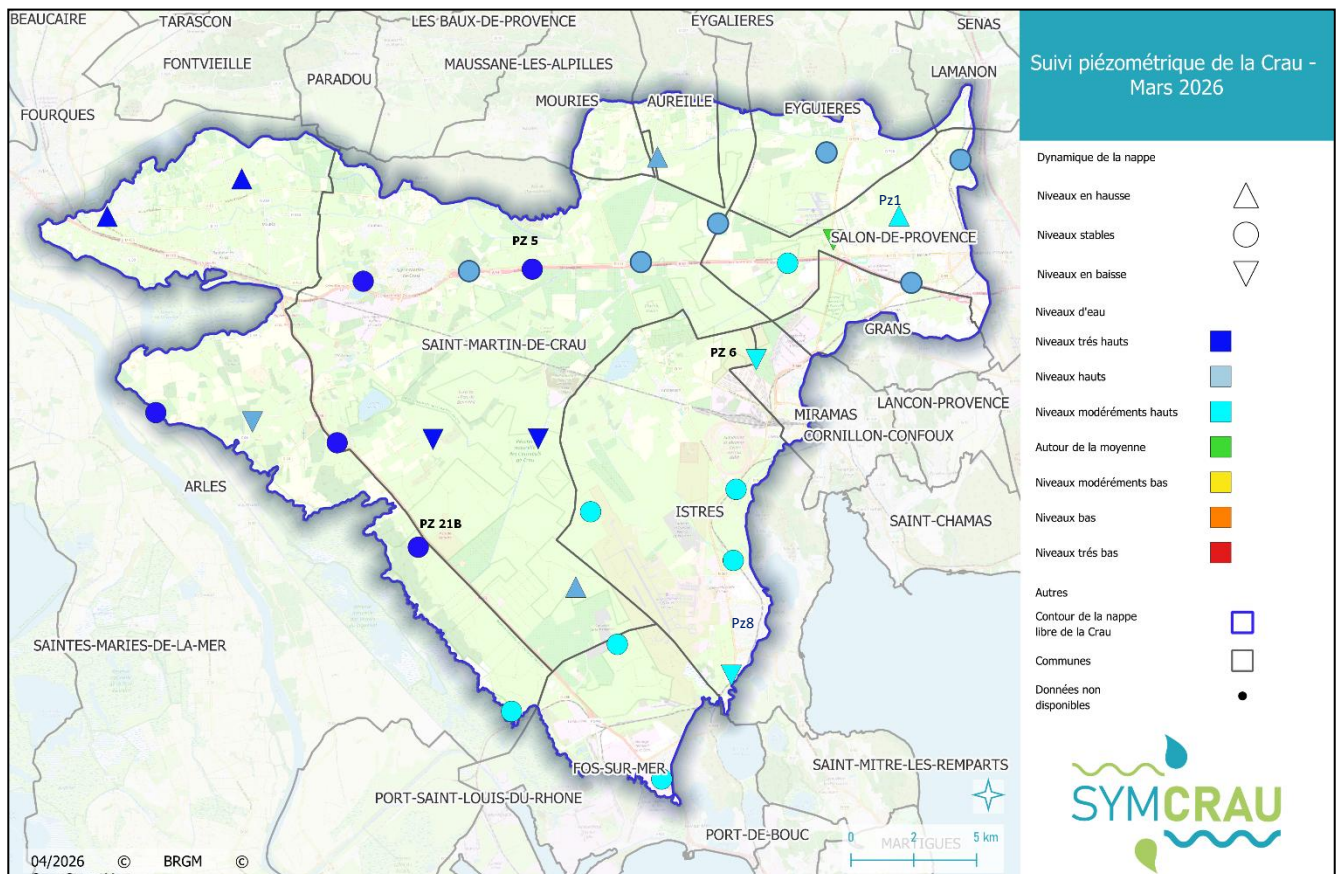
Avril 2026 – situation à fin mars 2026

➤ En bref

L'état quantitatif de la nappe est très satisfaisant, de nouvelles précipitations notables étant venues en mars s'ajouter aux pluies importantes de cet hiver. Les niveaux se situent partout au-dessus de la moyenne avec une dynamique majoritairement stable. Des records pour un mois de mars sont relevés dans le sillon d'Arles et les niveaux sont hauts pour la saison dans le sillon de Miramas. Cependant, il faut s'attendre à ce que des arrosants n'utilisent pas leurs premiers tours d'eau, induisant un retard probable dans le démarrage de la recharge saisonnière par les irrigations gravitaires.

➤ Le suivi piézométrique

Illustration 1 - Indicateurs des états relatifs des niveaux de nappe par piézomètre pour un mois de mars sur la période 2013-2026



La dynamique de la nappe (symboles) est analysée par rapport à la situation de février 2026 (i.e. du mois précédent celui du présent bulletin) et le niveau d'eau de la nappe (couleurs) est analysé par rapport aux mois de mars des années précédentes (comparaison des moyennes mensuelles).

Sources : SYMCRAU, BRGM

En cette fin de période d'étiage, l'état quantitatif moyen de la nappe de Crau est très satisfaisant. Les importantes précipitations des 4 derniers mois ont permis d'une part d'atténuer nettement la baisse saisonnière des secteurs sous influence de l'irrigation gravitaire et d'autre part d'accentuer les hautes eaux des secteurs influencés par la pluie. La situation de cette fin d'hiver est en net contraste avec celle de l'hiver 2025 où certains niveaux avaient atteint leurs aux plus bas historiques.

Sur le secteur des Coussouls, influencé par la pluie (Pz95/21b), les niveaux se stabilisent sur des valeurs hautes à très hautes.

Dans le sillon d'Arles (Pz5), les niveaux sont hauts à très hauts avec une dynamique stable en amont (Est) et à la hausse en aval (Ouest). Les niveaux sur Pz5 sont les plus hauts jamais connus pour un mois de mars depuis le début du suivi en 2013.

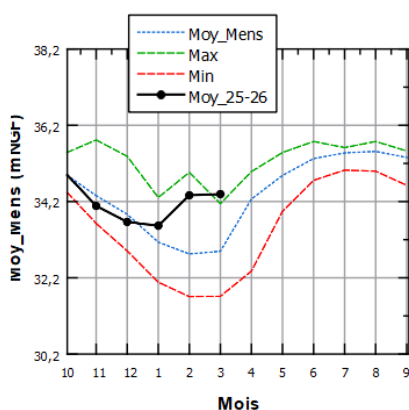
Dans la partie Nord-Est de la nappe (secteur Est de Salon et Eyguières), les niveaux sont majoritairement stables et supérieurs à la moyenne.

À l'Est, dans la partie amont et centrale du sillon drainant de Miramas (entre Salon et Istres, en Pz6), la baisse saisonnière se poursuit avec un ralentissement marqué lié aux dernières précipitations. Les niveaux dans ce dernier secteur sont passés au-dessus de la moyenne.

Cependant, il faut s'attendre à ce que des arrosants n'utilisent pas leurs premiers tours d'eau, induisant un retard probable dans le démarrage de la recharge saisonnière par les irrigations gravitaires.

Illustration 2 – Suivis mensuels des 3 piézomètres représentatifs du territoire (en niveaux moyens mensuels)

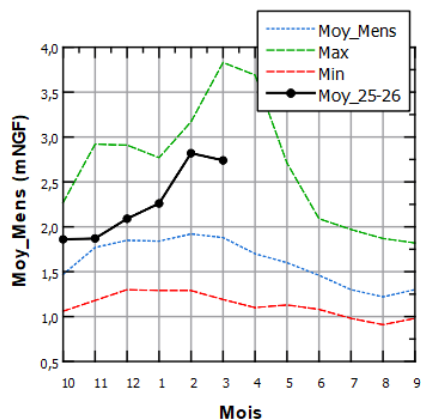
Hausse de 0.02 m par rapport au mois de février 2026



PZ 5

Zone de recharge de la nappe subissant majoritairement l'influence de l'irrigation.

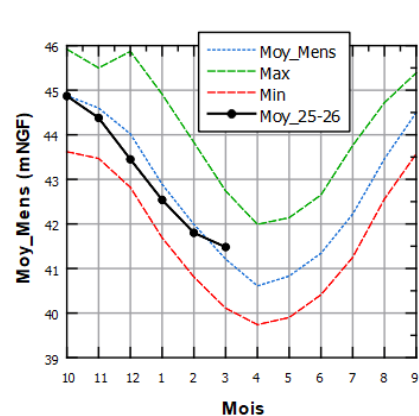
Baisse de 0.08 m par rapport au mois de février 2026



PZ 95/21B

Zone de recharge de la nappe subissant majoritairement l'influence des précipitations

Baisse de 0.33 m par rapport au mois de février 2026



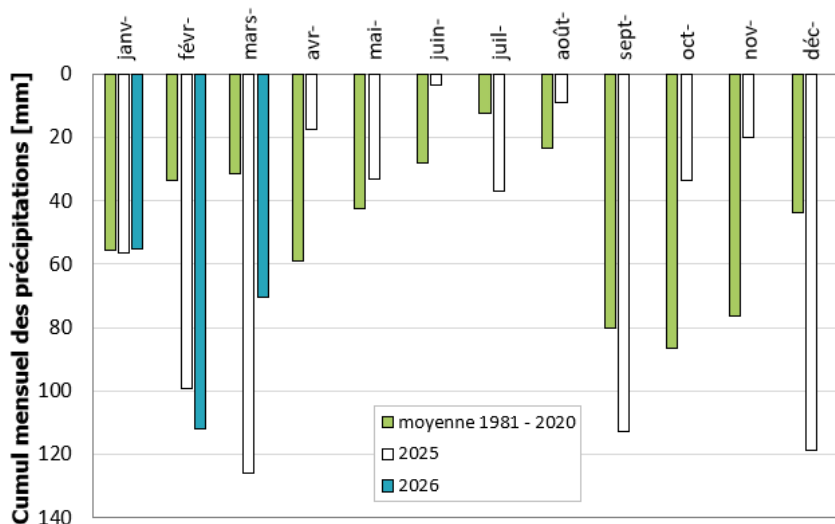
PZ 6

Zone de drainage de la nappe

➤ La pluviométrie

Le cumul de précipitations du mois de mars est supérieur à la normale à la station d'Istres (70.3 mm, +123 % en moyenne mensuelle). Les précipitations ont été homogènes sur l'ensemble du territoire.

Illustration 3 - Cumul mensuel des précipitations à Istres (en mm)



Le cumul des précipitations mesurées au mois de mars 2026 est de 70.3 mm, ce qui représente un excédent de 123% par rapport à la normale d'un mois de mars (31.5 mm pour la station Istres – Le Tubé entre 1981 et 2020).

Sources :
Météo France, Infoclimat

Cumul mensuel des précipitations mesurées sur la station d'Istres – Le Tubé sur la période janvier 2026– décembre 2026

➤ Actualités climatiques

Le mois de mars a été marqué par des températures légèrement supérieures aux normales de saison (+0.4°C à la station d'Istres).

Les précipitations ont été majoritairement excédentaires sur l'ensemble du bassin versant de la Durance excepté en amont du lac de Serre-Ponçon (-39 % par rapport à la normale à Embrun, +72 % à Sisteron, +133 % à Pertuis et +123 % à Istres).

➤ Actualités hydrauliques

Au 31 mars, la cote du lac de Serre-Ponçon était de 759.10 m NGF, soit 15.90 mètres au-dessous de sa cote de compatibilité touristique. Le niveau du lac demeure normal pour cette période.

➤ Règlementation en cours

La Crau n'est pas en vigilance sécheresse.

➔ Pour en savoir plus

Le cycle de l'eau en Crau

La nappe de la Crau est alimentée en moyenne à 70% par l'eau d'irrigation transférée depuis le bassin versant de la Durance et à 30% par les pluies locales. Le régime hydrologique de cette nappe est donc inversé par rapport au cycle naturel : les hautes eaux y sont estivales et les basses eaux interviennent en fin d'hiver / début du printemps. La ressource, exploitée par pompage pour les différents usages, se vidange naturellement vers les marais, la Camargue et la mer.

Sur le site internet du SYMCRAU :

[Le territoire de La Crau](#)

[Le fonctionnement de la nappe](#)

[Le réseau de surveillance de la nappe](#)

[Tous les bulletins mensuels de situation hydrologique de la Crau](#)

Réalisation :

Syndicat mixte de gestion des nappes de la Crau
Cité des entreprises, Lot N°20
25 Avenue du Tubé, 13800 Istres
Tél. 04 42 56 64 86
contact@symcrau.com
www.symcrau.com



Partenaires techniques et financiers :

